

Arborescence
autour de l'œuvre de...

Julien Discrit
Inframince (Mont-Blanc), 2007

Inframince (Mont-Blanc) est un volume constitué d'un bloc de verre acrylique et d'un socle. L'œuvre est une modélisation tridimensionnelle et minutieuse du massif montagneux du Mont Blanc. L'œuvre tire sa puissance du changement drastique d'échelle et du choix d'un matériau stérile, artificiel, étouffant, utilisé pour dénoncer une volonté d'assujettissement de la nature par l'humain. Ainsi pétrifiée et réduite à l'état de maquette, la montagne perd de sa grandeur, au profit de sa visibilité.



La Bille bleue est une photographie de la Terre prise en 1972, par l'équipage d'*Apollo 17*, à une distance d'environ 45 000 km. Cette image est la première qui montre une Terre complètement éclairée; les astronautes avaient le Soleil derrière eux lorsqu'ils prirent la photo.



Cette architecture de plexiglas, à la fois contenant et contenu de l'œuvre de David Altmejd, est habitée d'êtres hybrides, de géants et de culturistes, mais aussi de matières variées: quartz, cheveux synthétiques, vêtements, chaussures en cuir, fil, miroir, fil métallique, yeux en verre, paillettes, etc... Tel un musée à l'intérieur d'un musée, l'œuvre est truffée de références à l'histoire de l'art et de multiples renvois à la production de l'artiste.



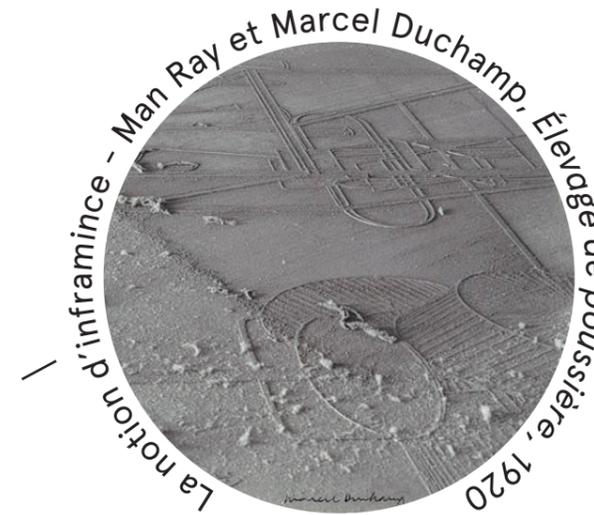
En 1336, Pétrarque (1304-1374), décide de gravir le Mont Ventoux. Arrivé au sommet, il embrasse du regard toute la région. Subjugué par ce spectacle, il ouvre un volume des *Confessions* de Saint Augustin qui lui révèle le sens de son ascension: « Les hommes s'en vont admirer les cimes des montagnes, les vagues de la mer, le vaste cours des fleuves, l'immensité de l'Océan, les révolutions des astres, mais ils négligent de s'examiner eux-mêmes ». Métaphore d'une élévation de l'esprit, ce texte introspectif de haute spiritualité paraît dans ses *Lettres familières*, l'une de ses œuvres majeures.



Par la juxtaposition de globes terrestres défigurés par des excroissances, Hirschhorn exprime le caractère factice et approximatif de ces formes de représentation et par-là même l'incertitude et la fragilité du monde. Ces protubérances, faites de ruban adhésif, renvoient aux situations dramatiques de l'actualité évoquées par des photographies.



Marta Caradec travaille sur des documents pré-imprimés, principalement des cartes, sur lesquelles elle superpose des motifs et/ ou des informations. La carte en tant que représentation du monde permet à l'artiste d'explorer les différentes formes qui modèlent notre perception.



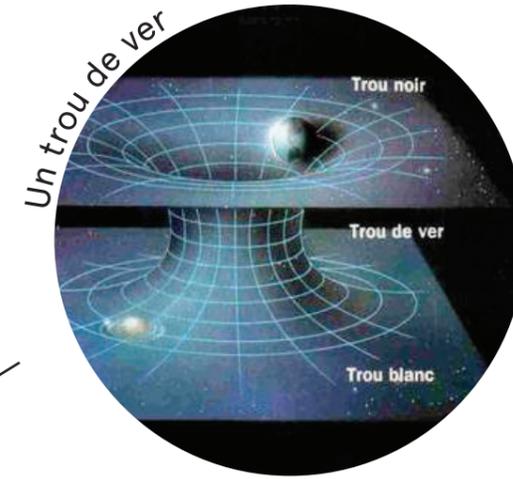
L'inframince, explique Marcel Duchamp (1887-1968), est comme le délai qui sépare, dans un tir de foire, « le bruit de détonation d'un fusil (très proche) et l'apparition de la marque de la balle sur la cible ». Cette notion caractérise une dimension intellectuelle et sensible qui traduit la quête artistique des formes les plus ténues. Ce qui relève de l'inframince se manifeste à travers de subtils écarts et d'infimes différences. Ses ready-mades, objets quotidiens présentés comme des œuvres, interrogent la distinction entre ce qui est de l'art et ce qui n'en est pas.

Arborescence
autour de l'œuvre de...

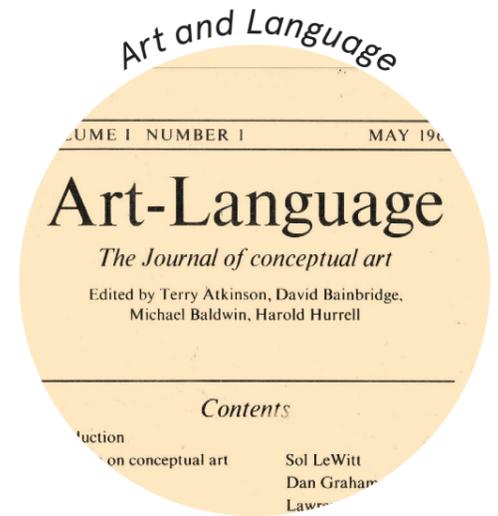
Dora Garcia, *Golden Sentence*
(*Il y a un trou dans le réel.*), 2014



Cette œuvre consiste en une phrase écrite à la feuille d'or sur l'un des murs de l'espace d'exposition. Poétique et lumineuse, cette formule se prête à de multiples interprétations. Comme une porte ouverte sur l'imaginaire, elle évoque des réalités à la limite de la fiction et attire notre attention sur les écarts pouvant exister entre ce qu'on aimerait voir advenir et ce qu'il se passe réellement.



En astrophysique, un trou de ver est un objet hypothétique qui relierait deux régions distinctes de l'espace-temps et se manifesterait, d'un côté, comme un trou noir et, de l'autre côté, comme un trou blanc. Un trou de ver formerait ainsi un raccourci à travers l'espace-temps.



Art and Language est un collectif d'artistes conceptuels britanniques fondé en 1968, à Coventry, en Angleterre. Il a eu un rôle essentiel dans la naissance de l'art conceptuel au même titre que le journal *Art-Language* qu'il éditait. Son influence fut forte aux États-Unis et en Grande-Bretagne dès la fin des années 1960. Il remet en question la nécessité de l'utilisation de l'objet dans une démarche artistique et analysa de manière critique les conditions d'existence d'une œuvre d'art.



Une enluminure est un dessin ou une illustration faite à la main qui décore un texte manuscrit. Les premières enluminures datent de l'Égypte pharaonique, extraites du *Livre des Morts*, paru 1700 ans avant notre ère. Elles sont peintes sur du papyrus contrairement au Moyen Âge où elles sont faites sur des parchemins. Une fois le parchemin prêt à être utilisé, l'enlumineur réalise son dessin à l'encre et place les feuilles d'or : matériau indispensable de l'art médiéval qui symbolise entre autre la dimension sacrée des écrits de l'époque.



Lewis Carroll, *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*, 1865

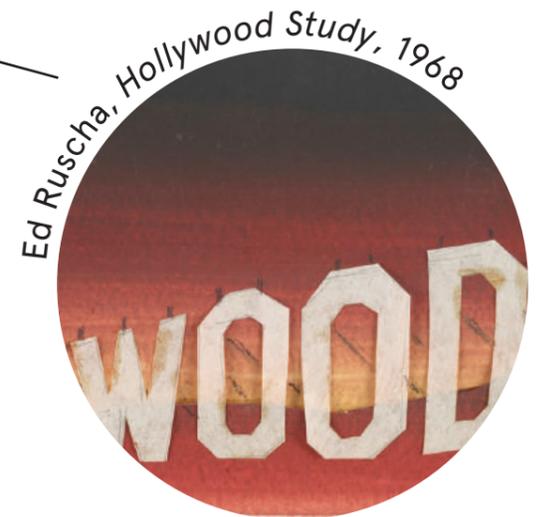
Ce roman raconte les aventures d'Alice qui, après avoir aperçu un lapin à l'allure anthropomorphe, décide de le suivre et d'entrer derrière lui, dans le trou de son terrier. Après une chute interminable, elle se retrouve dans un monde imaginaire dans lequel elle rencontre une galerie de personnages fantastiques et se retrouve dans des situations aussi absurdes qu'étranges.



Si nous pensons et parlons le jour, la moitié de notre vie se passe la nuit où se réfugient la poésie et l'imaginaire. Voilà ce que défend la théoricienne Ursula K. Le Guin. Elle a parcouru universités et librairies pour parler des sujets qui la passionnaient : le rôle humaniste de la littérature et surtout la mission des littératures de l'imaginaire. Les textes rassemblés dans *Le Langage de la nuit* éclairent l'œuvre de la grande romancière et forment un véritable manifeste de l'imaginaire.



Marcel Broodthaers envisageait ce film muet comme une sorte d'autoportrait. Assis dans une cour devant une caisse qui lui sert de table, on le voit rédiger un texte, quand soudain la pluie se met à tomber. Sous les trombes d'eau, poursuivant son geste, plus rien ne s'inscrit sur la page, l'eau effaçant tout pour ne laisser que des flaques teintées par l'encre noire. Ce film serait une métaphore de la parole du poète et du flux de la pensée qui ne se fige jamais.



Entre 1960 et 1970, Ruscha utilisa des mots comme images et réalisa des dessins et des peintures de l'architecture et des vues de la côte ouest des États-Unis. Répondant aux interrogations de l'historien d'art Pontus Hulten, Ed Ruscha affirmait : « *Les journaux, les magazines, les livres – les mots, en somme – avaient plus de sens, à mes yeux, que n'importe quelle fichue peinture à l'huile d'un artiste.* » Conscient d'un monde qui s'offre à nous sur le mode de la lecture, il s'est voulu « *un regardeur de mots* ».

Arborescence autour de l'œuvre de...

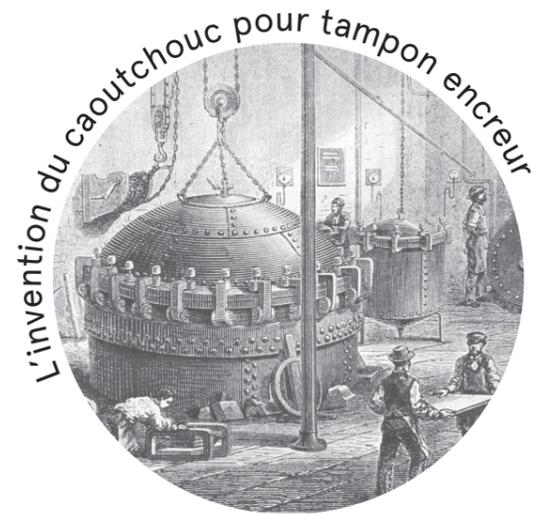
Jean-Marie Krauth Que faire ?, 1992-2015



Que faire ? est une installation murale composée de deux-cents tampons, qui proviennent des quatre coins du monde. Sur chacun de ces tampons, une même question a été gravée : « Que faire ? ». À travers cette question universelle qui a été traduite dans plus de cent-cinquante langues et dialectes différents (courants ou en voie de disparition), l'artiste met en lumière la multiplicité des formes de cultures et de langages.



Le mouvement situationniste, dont les figures les plus connues sont Guy Debord (1931-1994) et Raoul Vaneigem (né en 1934), a marqué la France des années 1960 ; il peut être considéré comme précurseur des événements de Mai 1968. L'Internationale Situationniste (I.S.) est une organisation artistique et politique qui a mis en œuvre une critique radicale de la société de consommation en plein cœur des Trente Glorieuses.



En 1839, Charles Goodyear (1800-1860), célèbre chimiste américain, trouve le moyen de vulcaniser le caoutchouc : c'est-à-dire de rendre le caoutchouc dur afin qu'il garde définitivement la forme imposée. C'est ainsi qu'il inventa la version rigide du caoutchouc qui est l'élément indispensable pour garantir la pérennité et l'intégrité de l'empreinte des tampons encres tel qu'ils sont conçus aujourd'hui.

Le Tampographe Sardon



Vincent Sardon est un artiste français également connu sous le nom du « Tampographe Sardon ». Ce nom provient de son activité principale : la conception et la fabrication de tampons artistiques. Si certains tampons témoignent d'un esprit corrosif volontiers anarchiste, d'autres sont des jeux graphiques plus poétiques.

Nikolaï Tchernychevski, *Que faire ? Les hommes nouveaux*, 1862-1863



L'ouvrage est un roman écrit par le philosophe et journaliste Nikolai Tchernychevski (1828-1889) publié en 1863 alors que son auteur était emprisonné à la forteresse Pierre-et-Paul, à Saint-Petersbourg. Le héros du roman mène une vie d'ascète, lui permettant de s'améliorer physiquement, intellectuellement et moralement, avant de se tourner vers la politique au bénéfice du peuple et de devenir un révolutionnaire professionnel. Le roman exerça une influence particulière sur le jeune Lénine. Dès 1902, il en reprend le titre pour l'un de ses traités politiques.

Le Mail Art



Pratique artistique née dans les années 1960, le *Mail Art* (ou Art Postal) recouvre toutes les productions qui utilisent l'institution postale. Cette pratique est née d'un besoin de faire passer des idées, par le verbe et l'image en détournant les moyens usuels de l'institution postale. L'un des pionniers du *Mail Art* fut Ray Johnson (1927-1995) peintre et illustrateur américain qui a fait de la correspondance un véritable concept esthétique.

Pieter Brueghel l'Ancien (1525-1569), *La Tour de Babel, vers 1563*



Le mythe de la tour de Babel est une réflexion biblique sur la vanité humaine. Cette histoire de la Genèse de l'*Ancien Testament* témoigne de l'orgueil des Babyloniens qui, en voulant atteindre les cieux, semèrent le chaos sur la Terre. Pour punir l'espèce humaine, Dieu créa les langues qui empêchèrent les humains de communiquer aisément entre eux. Ce mythe a inspiré des réflexions sur l'origine de la diversité des langues et la puissance de l'effort collectif.

Jimmie Durham, *Smashing*, 2004



Smashing est le témoignage d'une performance exécutée par Jimmie Durham. Assis derrière un bureau, habillé d'un costume et d'une cravate, l'artiste brise à l'aide d'une pierre une série d'objets apportés les uns après les autres par des étudiants en école d'art. Pour chaque objet détruit, il signe un reçu, le tamponne et le remet au propriétaire de l'objet disloqué. Tel un bureaucrate devenu fou, il effectue cette tâche absurde avec violence mais sans passion. À travers cette mise-en-scène, l'artiste évoque le consumérisme excessif des sociétés industrialisées.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Georges Lappas Mappemonde, 1988

Mappemonde est une sculpture réalisée en acier noir et équipée d'une installation électrique composée de tubes fluorescents. Elle représente une maison illuminée de l'intérieur, aux parois évidées. Les multiples ouvertures créent des silhouettes d'animaux, d'humains ou de végétaux. Elles se frayent un passage vers l'extérieur où des formes abstraites, découpées dans le même matériau que la maison, sont disposées au sol. Les deux espaces distincts évoquent d'un côté des objets et des espèces qui font déjà partie de notre conception de la vie et, de l'autre, ceux qui sont encore à découvrir. À travers cette œuvre, l'artiste souligne l'importance de s'ouvrir à d'autres cultures réelles ou imaginaires.



L'installation de l'artiste est composée d'une sculpture en bronze représentant une danseuse de Degas, à partir de laquelle l'artiste a déjà réalisé plusieurs œuvres, lui permettant par exemple de quitter son socle ou de s'absorber dans la contemplation d'un petit cube bleu. Elle est ici accompagnée d'un ensemble de 37 formes géométriques (cube, pyramide, sphère) dispersées sur le sol autour d'elle et dont les trois couleurs primaires rouge, jaune, et bleu paraissent baliser le lieu d'une rencontre entre le plus haut degré de réalisme et l'abstraction géométrique fondamentale.



Gordon Matta-Clark (1943-1978) bien qu'architecte de formation, va s'opposer à une architecture dominante dont il considère qu'elle ne répond pas aux besoins des populations. Il entreprend dès lors des actions in-situ de démolition partielle de bâtiments voués à la destruction. Recherches esthétiques sur le paysage urbain, l'œuvre de Gordon Matta-Clark révèle l'envers des villes et les enjeux urbanistiques, politiques et sociaux qui y sont liés.

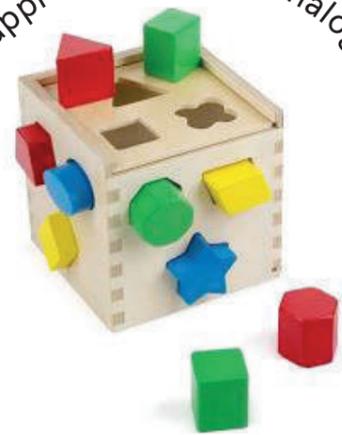


Room est un film réalisé par Lenny Abrahamson. Il raconte l'histoire de Joy (surnommée Ma) et son fils, Jack, qui vivent séquestrés dans une chambre : le seul « monde réel » que l'enfant n'ait jamais connu. Dans cette pièce, à la porte verrouillée en permanence, avec une fenêtre de toit comme seule ouverture sur le réel, l'enfant est convaincu que rien n'existe au-delà des frontières de cette chambre-monde.



Inventée par les Grecs au cours de l'Antiquité, la cartographie a subi au fil du temps nombre d'évolutions : passant d'une approche scientifique à une conception religieuse, pour finir par être définie comme une science quasi-exacte. Au-delà du progrès technique et scientifique qu'elle incarne, la cartographie est aussi et surtout un outil de domination politique et militaire essentiel aux jeux de pouvoir plus que d'actualité aujourd'hui.

L'apprentissage par analogie



Une analogie est une comparaison, une correspondance, un rapport de ressemblance entre deux choses, deux situations ou deux notions différentes qui possèdent des points communs. Suivant ce principe, de nombreux jeux éducatifs sont créés pour les enfants afin de mettre en oeuvre leur motricité et leur capacité de réflexion.

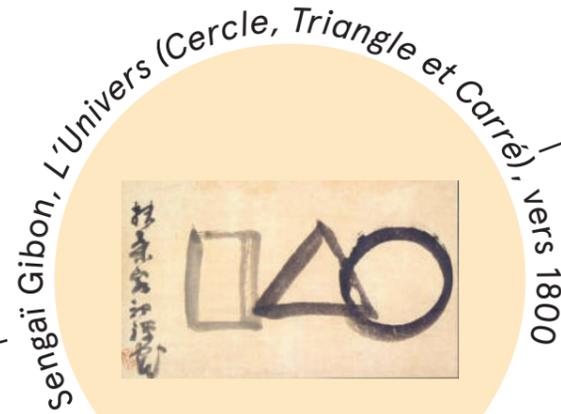


Nicolas Pinier défend une approche poétique du réel. Après une résidence de trois mois à Séoul (Corée du Sud, automne 2019), l'artiste élabore une cartographie personnelle de la ville. Il recompose des territoires géographiques à travers une mosaïque d'images et de symboles récoltés au cours de ses pérégrinations et rattachés aux lieux qu'il a visités.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Barbara et Michael Leisgen Les trois figures du soleil, 1977

La série photographique *Les trois figures du soleil* présente des formes géométriques simples tracées par la lumière du soleil. Barbara et Michael Leisgen utilisaient ici leur appareil photographique comme un pinceau. Réglé sur un temps d'exposition très long, ils déplaçaient rapidement l'appareil durant la prise de vue afin de capturer ce qu'ils appelaient « des traces solaires ». De cette manière, ils recouraient littéralement au principe d'« écriture par la lumière » qui a donné son nom à la photographie.



Sengai Gibon (1750-1837), moine bouddhiste japonais, développa une pratique de la peinture reflétant sa compréhension profonde du zen. Vers 1800, il peint cet œuvre étrange et singulière sans l'intituler mais qui est souvent appelée *L'Univers*. Cette œuvre représente les trois figures géométriques primordiales à savoir le cercle, le triangle et le carré. À gauche de ces dessins, un texte vertical qui se traduit ainsi « En ce lieu premier du zen au Japon ».



L'Homme de Vitruve est un célèbre dessin de Léonard de Vinci (1452-1519), inspiré par le traité d'architecture antique *De architectura* (Au sujet de l'architecture) rédigé par Vitruve : architecte romain qui vécut au 1^{er} siècle avant J.-C.. C'est une célèbre représentation des proportions idéales du corps humain qui s'inscrit dans un cercle et un carré : formes géométriques considérées comme parfaites à l'époque de la Renaissance.



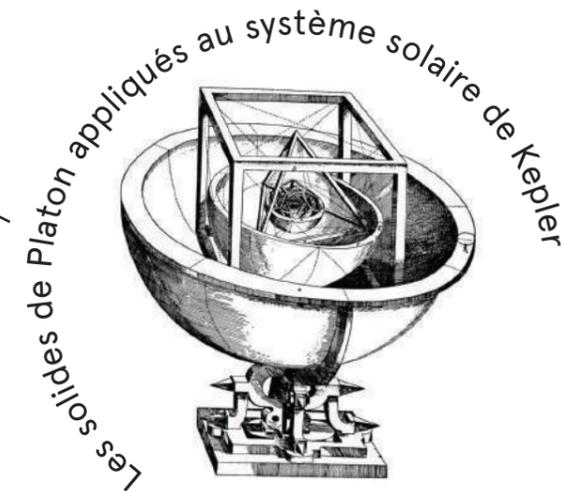
Film de science-fiction mettant en scène la première rencontre entre terriens et extra-terrestres et les enjeux de communication que cela implique. Face à l'énigme que constituent leur présence et leurs messages mystérieux, composés de cercles et d'autres symboles, les réactions dans le monde sont extrêmes et l'humanité se retrouve bientôt au bord d'une guerre absolue. Louise Banks (Amy Adams) et son équipe de linguistes n'ont que très peu de temps pour trouver des réponses.



L'œuvre d'Olafur Eliasson explore différentes facettes de la matérialité telles que les notions de surface, de lumière, de couleur et de géométrie. *The Weather Project* est l'une de ses installations les plus monumentales. Exposée à la Tate Modern de Londres en 2003, elle évoque la chaleur, la lumière et le rayonnement intense du Soleil par le biais d'un dispositif lumineux puissant.



Axis Mvndi est une installation intégrant une antenne parabolique émettant des ondes permettant de tracer de manière invisible, en direction du ciel, les différentes représentations de l'univers imaginées depuis l'Antiquité : constellations babyloniennes, mers de l'œuf cosmique hindou, sphères de cristal grecques ou Yggdrasil Nordique. Sur un mur, un vidéo-projecteur matérialise le parcours des ondes.

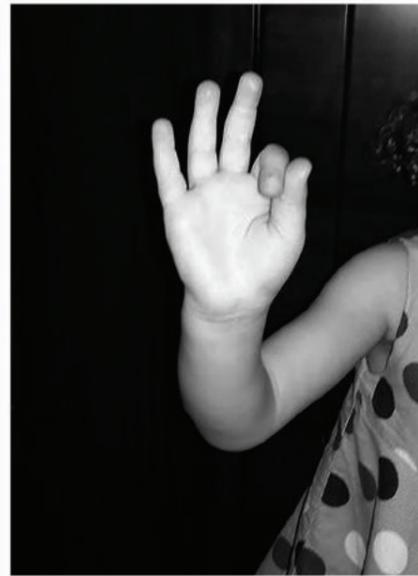


Johannes Kepler (1571-1630) est un astronome allemand qui a étudié le système solaire, la vitesse et la taille des planètes. Il croyait que ces astres étaient imbriqués dans les cinq solides parfaits décrits par Platon et qu'on appelle polyèdres. Selon Kepler, Vénus correspond à l'octaèdre, la Terre à l'icosaèdre, Mars au Dodécaèdre, Jupiter au tétraèdre et Saturne au cube.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Marianne Mispelaëre *Silent Slogan*, 2016

(en cours)



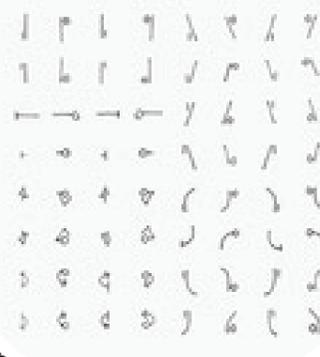
Silent Slogan est une installation polymorphe de cinquante cartes postales. Marianne Mispelaëre a constitué un répertoire de gestes humains spontanés et anonymes, collectés sur internet. Au dos de chaque carte une légende recontextualise l'image sélectionnée. L'artiste choisit des événements, des manifestations, des soulèvements et des rassemblements survenus entre 2010 et aujourd'hui.

Lucinda Childs, *Pastime*, 1963



Dans l'histoire de la danse moderne occidentale, la référence à un corps dit «quotidien» apparaît au début du 20^e siècle. Il s'agit de désigner une recherche autour de gestes qui n'appartenaient pas au registre habituel du mouvement dansé. Des artistes comme Ruth Saint-Denis, Isadora Duncan, Doris Humphrey ou Mary Wigman tiraient de l'observation de l'être humain dans ses activités ordinaires (la marche, le salut, l'adresse à autrui...) des exercices et des pistes d'investigation pour leur art. À une période où l'art revendique son inscription dans la vie, les danseurs explorent le geste ordinaire (Anna Halprin, Steve Paxton, Lucinda Childs...).

Matias Alberto Ilipodi, *Una Propuesta de Sistema de Notacion del Movimiento Para el Tango*, 2016



Artiste multidisciplinaire, né à Buenos Aires en 1985, il développe des projets avec des outils et des langages artistiques multiples, toujours fondés sur le tango argentin. En 2012, il commence à développer des projets chorégraphiques et des performances. En 2016, il crée et publie une proposition de système de notation chorégraphique pour le tango qui transcrit graphiquement l'ensemble des pas et combinaisons propres à cette danse : projet pour lequel il propose aussi des conférences, des ateliers et des performances de danse.

Julien Prévieux, *What Shall We Do Next?* (Sequence #1), 2006-2011



Ce film d'animation se présente comme une «archive des gestes à venir». Ces gestes sont liés à des brevets pour l'invention de nouveaux appareils, déposés entre 2006 et 2011 auprès de l'agence américaine USPTO. Le fonctionnement de ces machines (organiseurs électroniques, ordinateurs portables, consoles de jeux...) nécessite des actions qui sont spécifiées et brevetées alors même que l'objet n'existe pas encore. La technologie joue désormais le rôle d'un prescripteur de comportements.

Lars Kraume, *La révolution silencieuse*, 2018



En 1956, sous la République démocratique allemande, 19 lycéens de Stalinstadt décident de faire une minute de silence pour rendre hommage aux victimes de l'insurrection de Budapest, réprimée par l'URSS la même année. Avec leurs camarades, Kurt, Theo et Lena deviennent alors la cible du gouvernement, qui cherche à identifier et à punir les responsables de cet acte de solidarité devenu un scandale d'État.

Jean-Claude Schmitt, *La Raison des gestes dans l'Occident médiéval*, 1990



Cet essai explore l'histoire des gestes en Occident, depuis l'Antiquité tardive jusqu'au Moyen Âge. Cette étude conclut qu'aucun geste n'est «naturel» mais lié à une culture, à ses usages sociaux du corps et à son histoire. Au contraire des ethnologues qui pourraient les observer sur le terrain, l'historien les apprécie à travers leurs représentations peintes, sculptées ou écrites. Les gestes ont-ils la même importance dans toutes les sociétés? Le langage du corps est-il plus ou moins toléré selon les groupes humains? Existe-t-il alors une ou des théories du geste?

Captcha et travail déguisé?

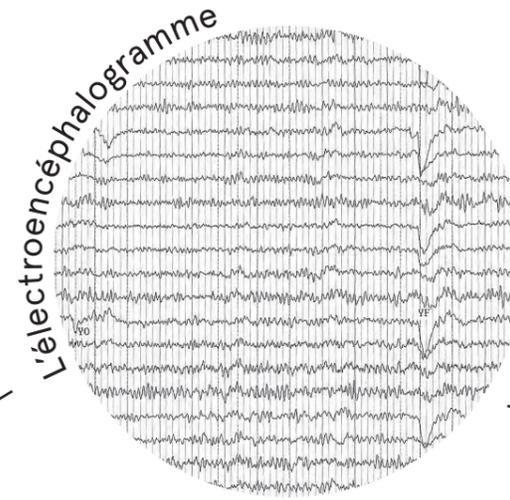


Lors d'une navigation sur internet, vous devez parfois remplir un «captcha». Il s'agit d'une suite de signes un peu déformés qu'on vous demande de transcrire pour prouver que vous êtes bien un être humain, et pas un programme informatique. Ce mode de contrôle permet d'éviter le marketing robotisé. Certains contournent l'obstacle en employant des programmes de retranscription mais font surtout appel à des êtres humains. L'université Carnegie-Mellon (Pittsburg en Pennsylvanie) qui a mis au point ce système est allé plus loin en concevant le Re Captcha qui permet d'utiliser le décryptage par les utilisateurs de ces mots déformés. En effet, quand on numérise des livres, des caractères sont déformés et les logiciels de reconnaissance de caractère peinent alors à déchiffrer et retranscrire. En utilisant la retranscription humaine, plus fine, plus souple, plus intuitive, on améliore les logiciels. L'ensemble de ces petits gestes anodins effectués par des millions d'utilisateurs non-avertis représente-t-il du travail déguisé?

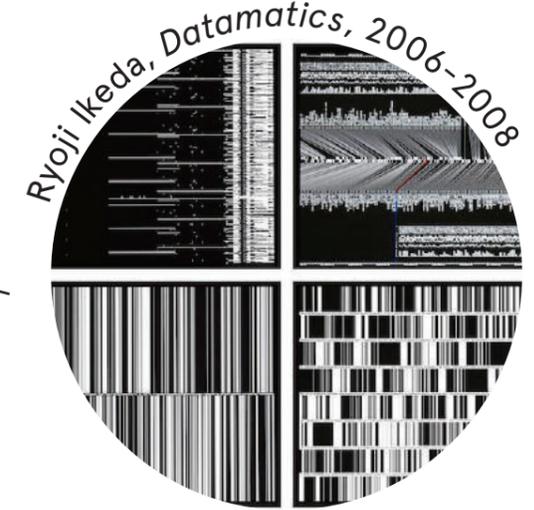
Arborescence
autour de l'œuvre de...

Susan Morris
Actigraphs, 2009

Actigraphs est une série de cinq dessins résultant d'une expérience réalisée par Susan Morris sur son corps à l'aide d'une montre connectée. Pendant cinq ans, elle a porté de jour comme de nuit cet appareil qu'utilisent les scientifiques pour mesurer les cycles du sommeil. Les données furent ensuite analysées en laboratoire et retranscrites par l'artiste sous forme de diagrammes imprimés. Les couleurs vives et chaudes représentent les gestes du quotidien lorsqu'elle est éveillée et se distinguent des couleurs sombres et froides qui correspondent aux moments de repos.



L'électroencéphalogramme
L'électroencéphalographie est une méthode d'exploration cérébrale qui mesure l'activité électrique du cerveau par des électrodes placées sur le cuir chevelu afin de diagnostiquer les troubles neurologiques. Historiquement les courbes étaient tracées sur des rouleaux de bandes de papier millimétré afin d'être relus ensuite par les médecins neurologues pour y déceler d'éventuels signes. Aujourd'hui, les données captées sont converties numériquement et traitées par ordinateur.

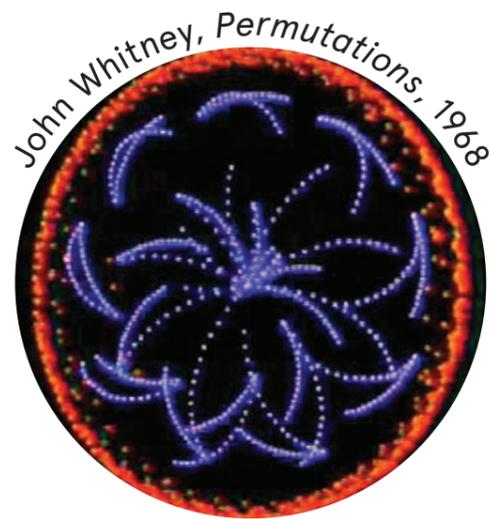


Ryoji Ikeda, Datamatics, 2006-2008
Ryoji Ikeda est un artiste sonore et visuel japonais qui vit et travaille à Paris. Utilisant des données pures comme matériau sonore et visuel, l'installation *Datamatics* combine des présentations abstraites et mimétiques de la matière, du temps et de l'espace. Le traitement mathématique des « datas » et leurs multiples dimensions est ici retranscrit visuellement par la projection d'images dynamiques en noir et blanc, générées par ordinateur.



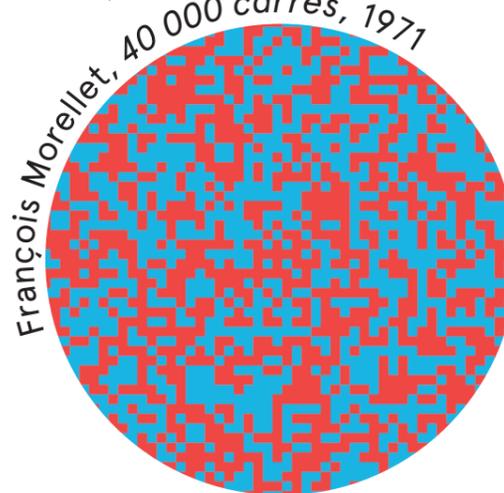
La notion de biopouvoir chez Michel Foucault

Michel Foucault (1926-1984), célèbre philosophe français, repéra une transformation du pouvoir étatique lorsque la biologie devint une préoccupation politique, à partir du XVIII^e siècle. Par « biopouvoir », Foucault désigne les techniques spécifiques des classes dirigeantes s'exerçant sur les corps et les existences des personnes. Ce processus d'étatisation du biologique, qui s'autorise une rationalité non plus liée à la souveraineté juridique, mais qui relève du libéralisme économique, concerne aussi bien les corps des individus – leur naissance, leur santé, leurs accidents, leur vieillesse, leur mort – que le corps collectif de l'espèce humaine.



John Whitney, Permutations, 1968

Dans ce film, Whitney applique le concept musical de consonance / dissonance (extension, tension) à un art visuel, au moyen de l'ordinateur. Whitney montre que les effets créés par les figures graphiques sont similaires à quelques-uns des effets de tension produits par la musique.



François Morellet, 40 000 carrés, 1971

Les œuvres de François Morellet sont exécutées d'après un protocole: chaque choix est défini par un principe établi par avance aboutissant à une trame géométrique fondée sur une répartition aléatoire. Pour cette œuvre, il a demandé à ses proches de lui dicter les numéros de téléphone de l'annuaire. Si le chiffre était pair, il remplissait un carré d'une couleur spécifique, sur une grille préalablement établie, et d'une autre s'il s'agissait d'un numéro impair.



La chronophotographie d'Étienne-Jules Marey

L'invention de la photographie arrivée au milieu du XIX^e siècle offre aux scientifiques des possibilités nouvelles. À partir des années 1870, le médecin et physiologiste français Étienne-Jules Marey (1830-1904) se sert d'instantanés photographiques pour décomposer le mouvement des êtres vivants. En dissociant, figeant et analysant les poses successives des modèles, les scientifiques obtiennent avec précision des images de ce qu'on ne peut percevoir à l'œil nu.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Ed Pien, *Hand String Games*, 2012



La vidéo *Hand String Games* est inspirée d'un jeu de ficelle pratiqué par les Inuits du Canada. Les silhouettes d'ombre de deux mains apparaissent en gros plan à l'écran comme dans un théâtre d'ombre. Les doigts entremêlent le fil, pour faire naître et disparaître une série de figures qui racontent en silence des histoires en constante évolution. Le jeu de ficelle, que l'on peut rencontrer dans de nombreuses cultures, se transmet d'une génération à l'autre et joue ainsi un rôle fédérateur dans la communauté inuit.

Camille, *Ta douleur*, 2005



Ta douleur est une chanson écrite et interprétée par la chanteuse française Camille, extraite de son deuxième album *Le Fil*. La particularité de ce disque est qu'une note sonne du début à la fin de l'album formant un lien entre toutes les chansons : d'où le nom de l'album évoquant un fil musical. Ce fil est également présent dans le clip de *Ta douleur*, sous la forme d'un fil de laine bleue, qui s'entortille et se détortille autour du corps de la chanteuse.

Cecilia Vicuña, *El vaso de leche*, 1979



Alors qu'elle vivait à Bogotá, l'artiste a mené une performance intitulée *El Vaso de Leche* dans laquelle, installée à même le trottoir, dans la rue, elle a renversé un verre de peinture blanche en tirant sur un fil fixé au récipient. Ce geste à priori insignifiant est symbolique. Il dénonce et proteste contre la mort de 1920 enfants empoisonnés par du lait contaminé. L'entreprise responsable avait mélangé des produits comme de la peinture, dans le lait pour maximiser ses profits.

Les quipus



En l'absence d'écriture, l'administration Inca figurait les nombres entiers à l'aide de successions de nœuds, le long de différentes cordelettes : l'ensemble constituait un *quipu*. Ce système recensait les données statistiques concernant l'économie et la société de l'empire. On sait aujourd'hui que la façon de tresser les fils, leurs couleurs, l'emplacement des nœuds, leurs formes et leurs nombres correspondaient aux variables des données enregistrées.

Nathalie Krajcik, *Ajaraaq, récits de la longue nuit*



Prenant la forme d'un théâtre-récit, ce spectacle jeune public introduit les croyances et valeurs de la culture inuit aujourd'hui encore bien vivante. Au cours du spectacle, la comédienne et conteuse québécoise Nathalie Krajcik, en se mettant dans la peau d'une jeune Inuite, va réinterpréter le jeu de ficelle des Inuits en mimant avec les mains les gestes de manipulation de la ficelle.

Maria Laet, *Notas sobre o limite do mar*, 2012



Dans la vidéo *Notas sobre o limite do mar*, nous suivons la main de l'artiste Maria Laet ourlant le sable grâce à une aiguille et un fil de coton. L'artiste développe cette succession de gestes dans une volonté de dialogue avec les éléments naturels. À proximité de la zone de rencontre entre vagues et plage, elle passe son aiguille sous les grains de sables et le fil blanc forme une ligne pointillée graphique et sensible, sur une plage de Rio de Janeiro.

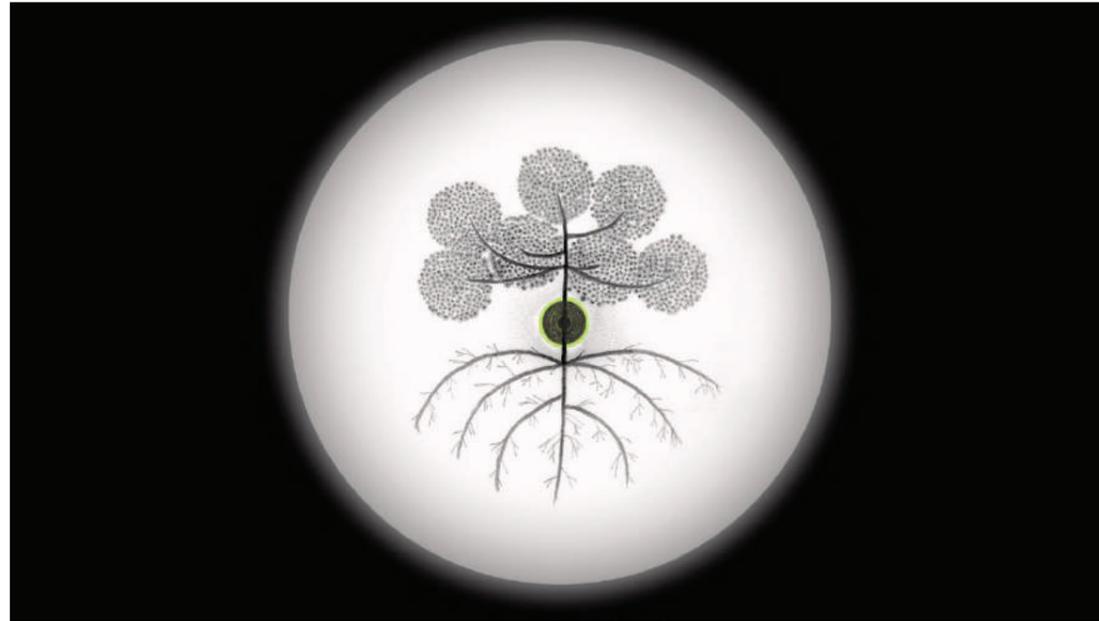
Michel Ocelot, *Princes et princesses*, 1989



Princes et Princesses est un film d'animation en théâtre d'ombres réalisé par Michel Ocelot. L'histoire raconte celle de deux enfants curieux qui se retrouvent tous les soirs dans un cinéma désaffecté. Avec l'aide d'un vieux technicien, ils inventent, se déguisent puis vivent des histoires dont ils sont les héros, sous formes d'ombres projetées.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Younès Rahmoun Habba, 2008-2011



L'œuvre nous propose un voyage introspectif dans une cellule vivante et énigmatique, à travers la loupe d'un microscope. Sous la forme d'un film d'animation dont les dessins ont été réalisés par l'artiste, nous pouvons observer l'évolution d'une graine image par image. Un fond sonore sourd accompagne cette «pérégrination mystique».



Il était une fois... la Vie est une série télévisée d'animation française destinée aux enfants et aux adultes curieux du fonctionnement du corps humain. Elle raconte de façon ludique l'architecture et la composition des différents types cellulaires, des tissus biologiques et des organes ainsi que leurs fonctions respectives. De plus, ces descriptions microscopiques des composants du corps s'intègrent dans une pédagogie du cycle de la vie et de l'éducation à la santé.

L'invention du microscope



L'inventeur du microscope n'est pas déterminé avec certitude. On dit souvent que l'opticien hollandais Zacharias Janssen (1588-1631) fabriqua le premier microscope en 1595. Un autre favori au titre d'inventeur du microscope est Galilée (1564-1642). Il a développé un *occholino*, un microscope composé d'une lentille convexe et d'une autre concave vers 1609. Antoni van Leeuwenhoek (1632-1723) aurait mené les biologistes à s'intéresser aux microscopes. Il aurait apporté quelques modifications pour observer des choses qui étaient invisibles à l'œil nu. Ici, un microscope daté de 1751.

Le time-lapse



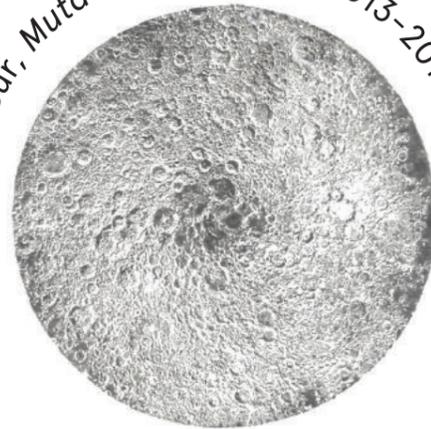
C'est une technique photographique et cinématographique qui permet de lire les images à une vitesse augmentée. Par exemple, les images d'une scène peuvent être capturées à une image par seconde mais ensuite lues à trente images par seconde: le résultat est une augmentation apparente de la vitesse de trente fois. Des processus qui semblent normalement subtils et lents à l'œil humain, tels que le mouvement du soleil et des étoiles dans le ciel ou la croissance d'une plante, deviennent très prononcés.

Samuel Rousseau, L'arbre et son ombre, 2008-2009



Constituée d'une petite branche de châtaignier plantée verticalement sur un socle fin et d'une vidéo, l'œuvre nous invite à observer le cycle naturel d'un arbre et son éternel recommencement. Dessinées avec précision, des branches et des feuilles sont projetées sur le mur, comme une ombre portée, et habillent peu à peu la brindille. Ce feuillage «numérique» donne vie à l'arbre devenu immortel.

Anais Tondeur, Mutation du visible, 2013-2017



Le symbole, la nature et le rôle de la Lune se sont transformés à travers les siècles et les cultures. Les dessins de *Mutation du visible* ont été réalisés par l'artiste au cours de la résidence à l'Observatoire de l'Espace (CNES) à Paris. En se plongeant au cœur des multiples perceptions qui ont modelés notre connaissance de la Lune, cette série de dessins invite à dépasser le «lieu commun» entre représentations et réalités et conduit à réfléchir au statut du discours scientifique ainsi qu'à la capacité des arts et de la littérature à produire un savoir.

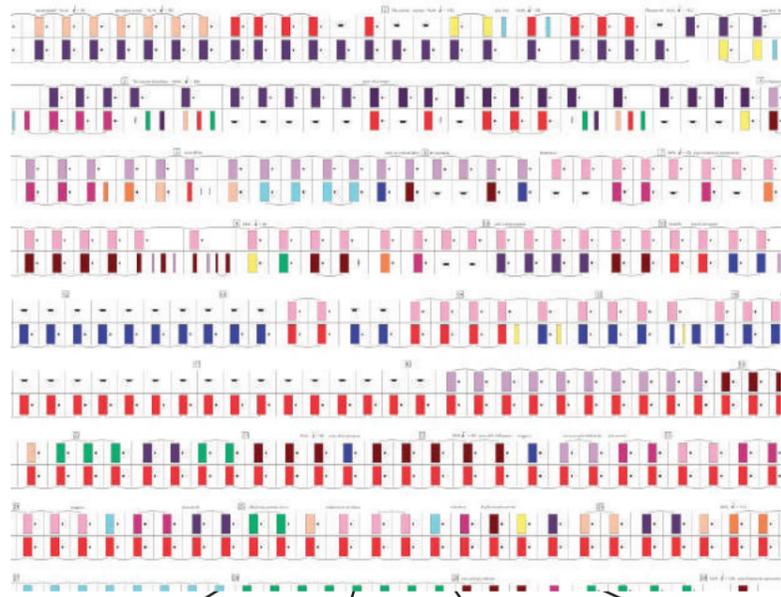
La graine de nigelle



La nigelle est une fleur d'Asie du Sud-Ouest. Les graines de cette plante sont utilisées comme remède traditionnel ou comme épice dans de nombreux pays du monde (particulièrement dans les pays du Maghreb). En arabe littéraire, la graine de nigelle se prononce «habba saouda» ce qui signifie littéralement «graine noire».

Arborescence autour de l'œuvre de...

Jean-Christophe Roelens *Prométhée ou le Poème du Feu*, 2013 (détail)



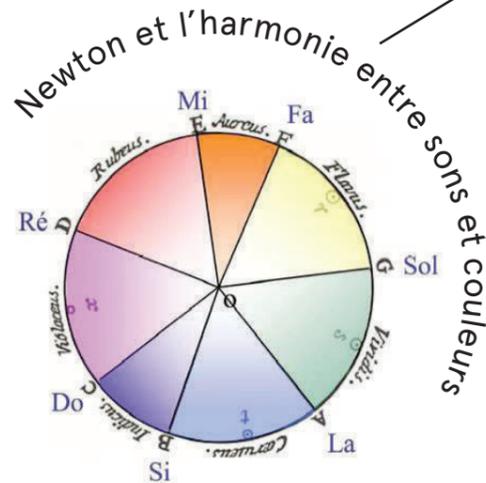
Prométhée ou le Poème du Feu (1908-1910) est l'opus 60 d'Alexandre Scriabine (1871-1915), un compositeur russe de la fin du XIX^e siècle, auteur d'un schéma des rapports entre sons et couleurs. Le compositeur élabore une partition de projections colorées spécialement conçue pour clavier à lumière. Jean-Christophe Roelens retranscrit visuellement la partition de l'œuvre musicale en essayant de rester fidèle aux correspondances entre les notes et les couleurs établies par le compositeur russe.



C'est un phénomène neurologique par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. Une stimulation extérieure (une musique, une saveur etc...) va normalement activer une seule zone du cerveau qui correspond à un sens (l'ère auditive, olfactive, etc...). Mais en cas de synesthésie, ce sont plusieurs zones du cerveau qui peuvent s'activer en même temps pour une même stimulation. Certains vont alors associer la vue d'une couleur à un son, le toucher à une saveur.



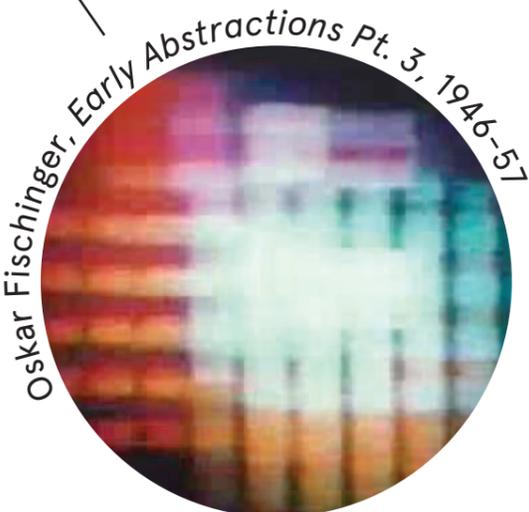
Frédéric Kastner, fils de musicien et physicien alsacien, met au point un orgue à gaz appelé flammes chantantes. Cet instrument insolite produit du son à l'aide d'une série de brûleurs qui s'ouvrent et libèrent une flamme dans un tuyau de verre. Les flammes, en vibrant dans les tubes de verres, déclenchent le son. La hauteur du tube, qui peut être ajustée grâce aux collerettes en papier, permet d'accorder les notes.



Le célèbre physicien s'était efforcé d'établir une analogie entre les couleurs et les sept notes de la gamme diatonique: do, ré, mi, fa, sol, la, si, comme le montre son cercle chromatique. Le scientifique fondait cette analogie sur les largeurs des bandes colorées que produit la décomposition de la lumière blanche du soleil par un prisme. Il mettait en correspondance les couleurs avec la longueur des cordes vibrantes capables d'émettre les notes de la gamme diatonique.



Le peintre français Nicolas de Staël (1913-1955) souffrait de synesthésie. L'artiste a exécuté cette peinture à la suite de l'écoute d'un concert consacré à Anton Weber et Arnold Schönberg, à Antibes. Le vermillon représente les fréquences aiguës de la musique et le noir les plus graves. Bien qu'y ayant consacré onze jours d'affilée, cette œuvre restera malheureusement inachevée: l'artiste mettant fin à ses jours par défenestration.



La mise au point pour le cinéma, du son synchronisé avec les images, va permettre à Oskar Fischinger (1900-1967) d'entreprendre des expériences synesthésiques, dès le début des années 1920. Ses films mettront en évidence la musicalité des formes graphiques en mouvement. Son nom est inscrit dans la culture populaire car son animation intitulée *Studie N°8* a inspiré la séquence de l'apprenti sorcier dans le dessin animé de Walt Disney *Fantasia*.



L'une des séquences de ce monument du cinéma de science-fiction met en scène les efforts des scientifiques terriens pour tenter de communiquer avec des extra-terrestres fraîchement débarqués. Le professeur Claude Lacombe (interprété par François Truffaut) élabore un système de communication fondé sur un ensemble de cinq notes de musique (Sol/La/Fa/Fa/Do) associé à une palette de couleurs. Alors que la première tentative d'échange conduit à la simple reproduction du même message musical entre les deux interlocuteurs, la seconde, avec le vaisseau-mère, prend la forme d'une composition musicale sophistiquée.



Depuis 1992, Dominique Petitgand réalise des pièces sonores. Des œuvres où les voix, les respirations, les bruits, les atmosphères musicales construisent des micro-univers où l'ambiguïté subsiste et où se construisent des « récits et paysages mentaux » qui n'appartiennent qu'à l'auditeur. Il joue de procédés de fragmentation, d'isolation et de répétition à partir d'enregistrements qu'il réalise.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Emmanuel Saulnier *Bouches reliées*, 1987 - 1988

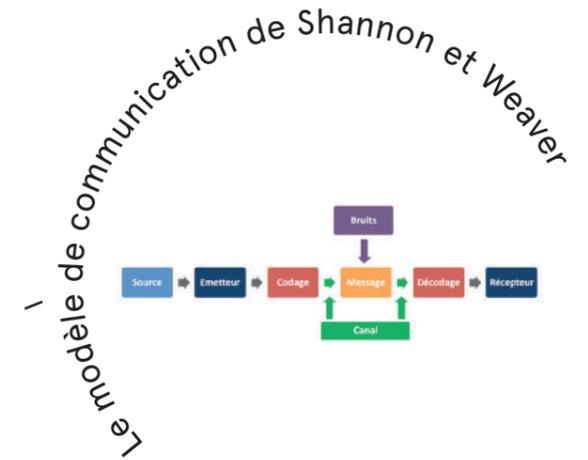


Bouches reliées est une œuvre en verre pyrex composée de deux formes arrondies reliées par un long tube étroit. L'intérieur de cette sculpture cristalline est entièrement rempli d'eau déminéralisée. L'artiste fait jouer ensemble le verre, l'eau et l'aluminium en absorbant la lumière ou en la renvoyant. L'œuvre silencieuse retrace à la fois l'expérience d'une séparation et celle d'une jonction : jouant sur l'ambivalence entre distance et proximité.

Constantin Brancusi, *Le baiser*, 1923 - 1925



L'œuvre représente deux amants, enlacés et accroupis. Inscrite dans une forme géométrique, la représentation des deux amants étroitement enlacés est symétrique de part et d'autre d'une ligne verticale passant entre les deux têtes, les deux bustes et les jambes. Le corps de la femme se distingue de celui de l'homme seulement pas l'évocation d'un sein qui rompt la linéarité de cette séparation.



En 1948, Claude Shannon et Warren Weaver, deux mathématiciens américains, publient un ouvrage *The Mathematical Theory of Communication* dans lequel ils théorisent un modèle de communication qui est devenu très célèbre dans le monde des sciences de la communication et des sciences sociales. Les chercheurs de ces domaines utilisent ce modèle théorique pour décrire différentes situations de communication impliquant transmetteur, récepteur et canal de communication.

Patrick Bailly-Maître-Grand, *Boule d'eau*, 2013



Après des études scientifiques et dix années consacrées à la peinture, l'artiste commence à travailler avec les outils photographiques en 1980. Ses œuvres associent la science, l'optique, et l'art pour nous fasciner et nous surprendre. Dans cette œuvre, une bonbonne d'eau est positionnée devant l'ouverture circulaire d'un trou percé dans le mur. Le paysage extérieur n'est alors perçu qu'à travers cette boule d'eau, avec toute la magie d'un petit monde inversé.

Patrick Neu, *Armure Occidentale*, 1995 - 2017



L'artiste oppose la fragilité des matériaux à la force que représentent les objets. Il interroge l'impermanence et la fragilité de la vie. « *J'inverse les matériaux, les usages. Le cristal pour moi est à la fois coupant, lourd, fragile et transparent (...). Et son utilisation, par exemple pour un objet guerrier, me permet d'ouvrir le champ des interrogations...* » (propos de l'artiste).

Sébastien Stoskopff, *Corbeille de verres*, 1644



La corbeille regroupe des verres précieux et des pièces d'orfèvrerie dans un désordre feint. L'ensemble, d'une monochromie dorée, se détache sur un fond très sombre, presque opaque. Stoskopff est le premier à isoler un ensemble de verres pour en faire le sujet principal de plusieurs de ses œuvres.

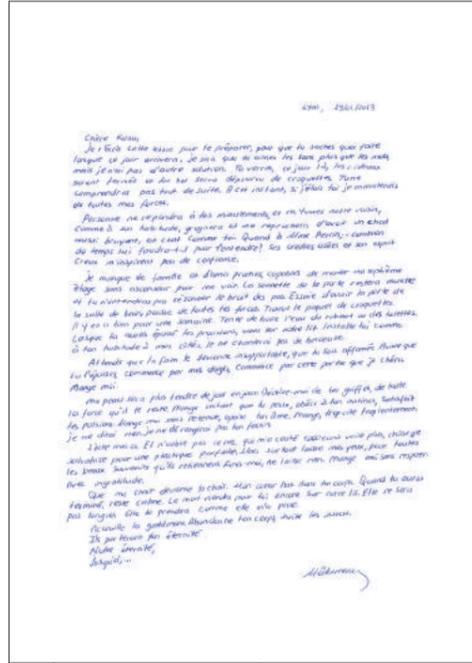
Marina Abramovic & Ulay, *AAA AAA*, 1978



En 1978, pour l'une de leurs nombreuses performances à deux, le couple d'artistes Marina Abramovic et son compagnon Ulay se placent face à face et produisent un son avec la bouche ouverte. Plus le son dure, plus ils se rapprochent l'un de l'autre pour arriver à crier l'un dans la bouche de l'autre. Cette performance représente une métaphore de la société occidentale : la tension dans les relations humaines où l'absence de communication gouverne.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Mükerrem Tuncay Lettre à Kuzu, 2013



Lettre à Kuzu est un texte manuscrit que l'artiste adresse à son chat. Fruit d'une nuit de solitude, le récit prend des allures solennelles de testament et raconte comment Kuzu pourrait survivre après la mort de sa maîtresse en se nourrissant de son cadavre. À la fois émouvant, décalé et teinté d'humour, ce récit présente le chat comme unique compagnon et héritier de la narratrice. La portée de cette relation apparaît dans le sacrifice envisagé afin de sauver l'autre.



C'est une croyance en la réincarnation de l'âme après la mort dans un corps humain, animal ou végétal. Certains peuples comme les Hindous ont fait de la métempsyose une croyance fondamentale.



Dans cet ouvrage, l'auteure pose vingt-six questions qui mettent en cause nos idées reçues sur ce que font, veulent et même « pensent » les animaux. Elles permettent de raconter les aventures amusantes ou stupéfiantes qui sont arrivées aux animaux et aux chercheurs qui travaillent avec eux, mais aussi aux éleveurs, aux soigneurs de zoo et aux dresseurs.



Ce film documentaire sud-africain récompensé par un Oscar en 2021, suit le développement d'une amitié peu commune entre un réalisateur quinquagénaire en burn-out et un céphalopode. La pieuvre commune, *octopus vulgaris*, a des capacités cognitives hors du commun. Elle possède 2000 ventouses qu'elle utilise indépendamment. Son intelligence est comparable à celle d'un chien, d'un chat ou même d'un singe. Merveille de l'évolution, ce mollusque développe des tactiques improbables et d'une prodigieuse inventivité pour chasser ses proies.



En 2014, *Souris*, le chat de l'artiste Sophie Calle décède après 17 ans de vie commune. L'artiste décide alors de lui rendre un dernier hommage en créant un album musical qui porte son nom. Une quarantaine d'artistes, dont Benjamin Biolay, Bono ou Pharrel Williams, se sont ainsi joints à elle pour interpréter plusieurs chansons en mémoire de son compagnon de vie.



Dans un espace d'exposition, plusieurs guitares font office de perchoir pour une quarantaine d'oiseaux mandarins. En se posant sur les instruments, les oiseaux en font vibrer les cordes. Ainsi, ils créent involontairement une composition sonore aléatoire qui dépend uniquement de la façon dont l'artiste a accordé les instruments. Les étuis des guitares sont quant à eux transformés en abreuvoirs et en mangeoires.



Durant cette performance, l'artiste Joseph Beuys s'est enfermé dans une galerie new-yorkaise avec un coyote sauvage, pendant trois jours. Enroulé dans une couverture de feutre et jouant avec une canne, l'artiste a essayé de tisser un lien avec l'animal. Joseph Beuys a voulu partager ce territoire avec l'animal pour souligner le contraste qui existe entre nature et culture.



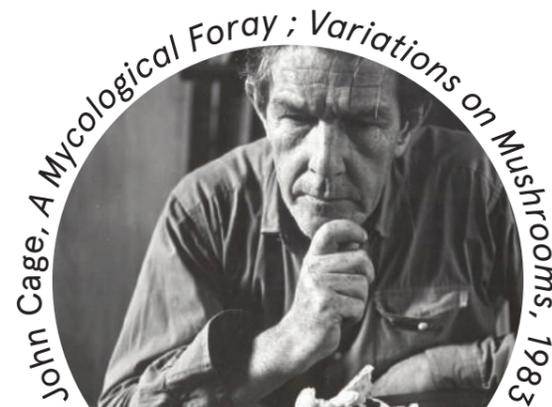
Au chapitre XXI du livre, le Petit Prince cherche un ami et rencontre un renard. Celui-ci lui demande s'ils peuvent « s'appivoiser » l'un l'autre. Le Petit Prince ne comprenant pas ce terme interroge le renard. Celui-ci lui explique qu'il s'agit de créer des liens pour devenir amis et ainsi devenir unique l'un pour l'autre. S'ensuit une discussion qui permet au Petit Prince de mieux comprendre les liens amicaux qui peuvent exister entre les humains, les animaux et les végétaux.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Cy Twombly, *Natural History Part I – Mushrooms*, 1974



Les dix estampes qui composent la série *Natural History Part I – Mushrooms* mêlent éléments biologiques, documents d'archives et dessins impulsifs de différentes représentations de champignons. L'artiste met en regard l'évolution du vivant et les avancées technologiques des civilisations humaines en comparant notamment la forme du végétal et la formation d'un champignon atomique qui fait suite à un explosion nucléaire. Il nous rend également attentif à la façon dont nous observons, analysons et classons les différentes espèces vivantes.



John Cage, *A Mycological Foray ; Variations on Mushrooms*, 1983

Le compositeur et théoricien américain de la musique, John Cage, a développé un grand intérêt pour les champignons qu'il considérait comme de grandes sources de découverte et d'inspiration : « *J'en suis venu à la conclusion qu'on peut en apprendre beaucoup sur la musique en se consacrant aux champignons* », a écrit Cage dans cet essai de 1954.



Histoire naturelle est une œuvre en prose de 37 livres de Pliny l'Ancien (23–79) qui souhaitait compiler le plus grand nombre possible d'informations et de connaissances indispensables à l'homme romain cultivé. Cette monumentale encyclopédie, dans laquelle Pliny a rassemblé le savoir de son époque, a longtemps été la référence en matière de savoirs scientifiques et techniques. Pliny y a également recueilli des éléments merveilleux tout en gardant une distance par rapport aux faits rapportés.



Dessinées au fusain par l'artiste américain, les explosions nucléaires comme celle de Nagasaki, prennent ici une dimension spectaculaire. L'auteur, adepte des œuvres en très grand format, en a fait le sujet d'une série intitulée *The Sickness of reason* (2003–2008) dans laquelle il semble mettre en garde l'humanité contre sa destructrice folie des grandeurs.



Le champignon *Armillaria gallica* du Michigan

À la fin des années 1980, des chercheurs américains ont découvert dans une forêt du Michigan, un champignon monumental couvrant au moins 37 hectares : ce qui en fait l'un des organismes vivants les plus grands de notre monde. Pour déterminer l'ampleur de ce champignon, les scientifiques ont prélevé des échantillons et ont constaté que non seulement ils appartenaient au même champignon, mais aussi que celui-ci aurait au moins 2500 ans.



Otto Marsens van Schrieck, *Nature morte avec des champignons, des serpents et des papillons*, 1655

La représentation de champignons est rare dans l'art européen. Elle devient plus courante à la Renaissance notamment comme symbole de vanité. Chez les peintres flamands du XVI^e siècle, les champignons étaient souvent associés à l'Enfer. Ils étaient représentés aux côtés d'animaux maléfiques (serpents, lézards, grenouilles).



La notion de savoir situé

Le savoir situé est une notion conceptualisée par la biologiste et philosophe Donna Haraway, en 1988, en réaction à la conception dominante de l'objectivité scientifique. La chercheuse propose de s'interroger sur la position du sujet qui produit le savoir, sur les limites de sa vision, sur les relations de pouvoir dans lesquelles il s'inscrit. Elle insiste sur la nécessité de multiplier les points de vue pour déconstruire un ensemble de normes inadaptées qui sont, selon elle, limitantes.



L'expressionnisme abstrait

Ce mouvement artistique américain s'est développé de 1940 à 1960. Les artistes associés à ce courant se caractérisent par une pratique de la peinture et du dessin sur de grand format et par le déploiement de motifs picturaux *all over*, sans centre ni périphérie, en s'éloignant de possibles représentations figuratives. Expérimentation, affirmation de soi et liberté sont au cœur de ce mouvement qui prône le reflet spontané de l'intériorité de l'artiste.

Arborescence autour de l'œuvre de...

Lois Weinberger Paths - Subversive Conquest of Area 2001



Sous forme d'une imposante peinture murale, l'œuvre semble dessiner une nouvelle façon de conquérir un territoire. Ces chemins sinueux, faits d'impasses et d'intersections, reprennent le motif cartographique des galeries creusées par les scolytes. Dans la nature, ces coléoptères se nourrissent du bois d'arbres affaiblis et le dégradent. Véritable fléau pour les sylviculteur-rices, l'action de ces insectes concourt aussi à la régénération de la forêt. L'œuvre interroge la place des êtres humains et des organismes vivants dans les écosystèmes, ainsi que leur manière d'interagir avec le monde.

Jan Fabre, Heaven of Delight, 2002



Jan Fabre est un dessinateur, sculpteur, chorégraphe et metteur en scène de théâtre. Obsédé par la notion de métamorphose et les effets du passage du temps sur l'être vivant, il crée avec les carapaces de coléoptères des sculptures anthropomorphes et autres installations monumentales. Une de ces œuvres les plus célèbres est le revêtement du plafond de la Salle des Glaces du Palais Royal de Bruxelles qu'il a recouvert de 1,4 million de carapaces de scarabées.

Le scolyte typographe



Le scolyte est un petit coléoptère ravageur des forêts d'épicéas. Une fois qu'il s'est introduit dans l'arbre, il s'accouple à l'entrée des petites galeries creusées dans lesquelles la femelle va par la suite déposer ses œufs. Une fois éclos, les jeunes insectes vont continuer de creuser l'arbre en se nourrissant de champignons jusqu'à ce que l'arbre meurt. La déforestation est une des causes de propagation des scolytes qui préfèrent s'attaquer aux arbres non-écorcés. Les larves creusent des galeries dont les motifs évoquent des lettres typographiques, d'où l'épithète spécifique donné à cet insecte.

Eric Darnell, Tim Johnson, Fourmiz, 1998



Fourmiz est un film d'animation qui relate les aventures de Z, une fourmi ouvrière qui se pose des questions d'ordre existentiel sur son travail et part se battre contre les termites. Ces insectes sont connus pour être, comme les abeilles, des travailleurs aguerris capable de creuser et rapporter de la nourriture pour des millions d'individus.

Bertrand Gadenne, La naissance de l'écriture (série), 2002



Bertrand Gadenne est un artiste français qui vit et travaille à Lille. Vidéaste et photographe, il se fait remarquer en mettant en scène des apparitions sur les vitrines de magasins inoccupés. Pour réaliser cette série de photographies, l'artiste a posé un escargot sur une table recouverte d'une nappe noir puis la dirigé en plaçant et déplaçant un panneau réfléchissant. L'escargot, se déplaçant dans le sens inverse de la lumière, a créé peu à peu des signes grâce à la traînée de bave laissée derrière lui et dans laquelle se reflète le bleu du ciel. La série de signes ainsi collectée représente les vingt-six lettres de l'alphabet.

Baptiste Morizot, Manières d'être vivant : Enquêtes sur la vie à travers nous, 2020



À la fois roman et texte scientifique, *Manières d'être vivant* est une ode à la nature et à la cohabitation sur terre. Ainsi les animaux sont pour nous à la fois des parents et des étrangers d'une profonde altérité. Ce livre approche les animaux, humains compris, comme autant de manières d'être vivant.

François Génot, Xylo, 2013



Dans les forêts environnantes du Jura alsacien, l'artiste François Génot s'est également intéressé aux scolytes en prélevant des troncs d'épicéas particulièrement appréciés de ces insectes. Par un méticuleux procédé d'encrage de chaque branche en noir, l'artiste souligne l'enchaînement fin et gracieux des galeries façonnées par les scolytes. Leurs remarquables qualités graphiques peuvent être lues comme des signes, métaphores d'un langage naturel qui nous invite à renouer un dialogue avec la nature et à apprécier les scolytes autrement que comme des nuisibles.